

Aux environs de Lourdes, le paysage que longe le Gave est tantôt sauvage et dur, tantôt charmant. Des prairies verdoyantes, des champs cultivés, des bois épais, des roches ardues se mirent tour à tour dans ses eaux. Là, des terres riantes et fertiles, des points de vue gracieux, la grande route de Pau, sillonnée à toute heure par les voitures, les cavaliers et les piétons ; ici, les monts farouches et leur solitude terrible.

Lourdes est le carrefour des eaux thermales. Que l'on aille à Barèges, à Saint-Sauveur, à Cauterets, à Bagnères-de-Bigorre ; que de Cauterets ou de Pau on entreprenne de se rendre à Luchon, c'est toujours par Lourdes qu'il faut passer. De tout temps, depuis que l'on va aux bains des Pyrénées, les innombrables diligences employées au service des eaux durant la saison d'été s'arretaient à l'Hôtel de la Poste. On laissait ordinairement aux voyageurs le temps de dîner, de visiter le Château et d'admirer le paysage avant de repartir.

Voilà un siècle ou deux que cette petite ville est ainsi traversée constamment par les baigneurs et les touristes venus de tous les coins de l'Europe. Il en est résulté une civilisation assez avancée.

Le pays a une dévotion tout particulière à la Vierge. Les sanctuaires qui lui sont consacrés sont nombreux dans les Pyrénées, depuis Piétat ou Garaison jusqu'à Bétharram. Tous les autels de l'église de Lourdes sont voués à la Mère de Dieu.